

<http://divergences.be/spip.php?article388>



Nestor Potkine

Les rigidités de l'étymologie

- Archives - Archives Générales 2006 - 2022 - 2007 - NÂ° 7 Mai/ May2007 - Le Blog de Nestor Potkine -

Date de mise en ligne : lundi 14 mai 2007

Copyright © Divergences Revue libertaire en ligne - Tous droits réservés

<http://divergences.be/sites/divergences.be/local/cache-vignettes/L400xH49/logo-0de6d.jpg>

« Lysistrata » est une vieille comédie, très vieille, puisqu'elle est d'Aristophane. Les femmes grecques, lassées des massacres, veulent empêcher les hommes grecs de faire, encore une fois, la guerre. Inversant un slogan bien plus récent qui recommandait de faire l'amour, pas la guerre, elles décident de recourir à une arme puissante : la grève générale.

Plus précisément la grève générale des vagins ! Plus de fornication !

Glissons sur le fait que dans la réalité les guerriers grecs eussent sur-le-champ compensé les vagins de leurs épouses par les postérieurs de leurs éphèbes et revenons-en à l'amusante situation imaginée par Aristophane. Car bien entendu une grève ne vaut que par la solidarité des grévistes.

En l'espèce, les vagins réussiraient-ils à se passer de pénis ? D'où la gentille provocation d'Aubrey Bearsley dans l'illustration, bien des siècles plus tard, de cet article : il dessine les ambassadeurs de Sparte, les ambassadeurs de l'ennemi, désarmés lui aussi puisque les femmes spartiates, comme les Athéniennes, ont fermé leurs vagins. Bearsley dessine ces hommes de pouvoir, des ambassadeurs, comme des Priapes endentelés, sans savoir ce qu'Odilon Vallet nous enseigne : la même racine indo-européenne « reg » a accouché d'une nombreuse et vilaine progéniture comprenant « rex », « roi », « rajah », « Reich », « règle » etc.

On le sent bien, on marche **droit** lorsque l'on suit la **règle**, lorsque avec enthousiasme on obéit aux ordres du **roi**. D'ailleurs, celui-ci, non content d'être l'Etat à lui tout seul, dicte le **droit**. Un mot cousin de « **direct** ». L'obsession, dans le monde entier et à toutes les époques, des extrêmes-**droites** et des **régiments** pour l'**érection**, la **rigidité**, la **rectitude**, les saluts nazis ou autres avec le bras en érection, les bottes aussi en **érection**, luisantes et droites comme des pénis encore et toujours **érigés**. Le lien est si fort, si ancien qu'on peut se demander si cette racine **reg** ne prouve pas que déjà les Indo-Européens avaient conscience du lien funeste entre discipline et obsession virile ? Car l'**érection** est le processus par lequel un tube mou, sans **direction** bien nette, devient une indication dure, **dirigée** avec obstination vers son but précis. C'est l'une de ces métaphores qui **dirigent** notre pensée sans que celle-ci s'en rende compte.

Un ouvrage fascinant autant qu'utile, « Les Métaphores de la vie quotidienne » de Georges Lakoff et Mark Johnson (Editions de Minuit), présente une longue analyse et une longue liste de ces métaphores qui, sournoises mais têtues, canalisent notre pensée (encore une : « la pensée est un flot ») et la font tourner en rond (une autre : « la pensée utile est **droite** »). « La discussion est une guerre », « le bonheur, le bien et la liberté sont en haut, le malheur, le mal et la soumission en bas », « le temps est de l'argent » _ celle-ci nous empêche de voir que l'argent nous vole notre temps _ , « l'amour est une force physique (électricité, magnétisme...) », « l'amour est une guerre », « les yeux sont un contenant à émotions », « une théorie est un édifice », etc.

Concluons en revenant à « Lysistrata » et Aristophane : le refus de l' **érection** masculine par les femmes fait naître un espoir de paix et de liberté. « Lysistrata » anticipe sur un petit livre que les anarchistes aiment bien, le « Traité de la servitude volontaire » de La Boétie : et tous deux nous rappellent que le pouvoir des uns n'existe que par la soumission des autres.

Nestor Potkine, droit dans ses bottes.